



HAL
open science

Dossier critique de l'article “ Lançu ” de l'Encyclopédie de d'Alembert et de Diderot

Huiyi Wu

► **To cite this version:**

Huiyi Wu. Dossier critique de l'article “ Lançu ” de l'Encyclopédie de d'Alembert et de Diderot. Edition numérique collaborative et critique de l'Encyclopédie (ENCCRE), 2021, <http://enccre.academie-sciences.fr/encyclopedie/article/v9-820-0/>. hal-04084102

HAL Id: hal-04084102

<https://hal.science/hal-04084102>

Submitted on 27 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



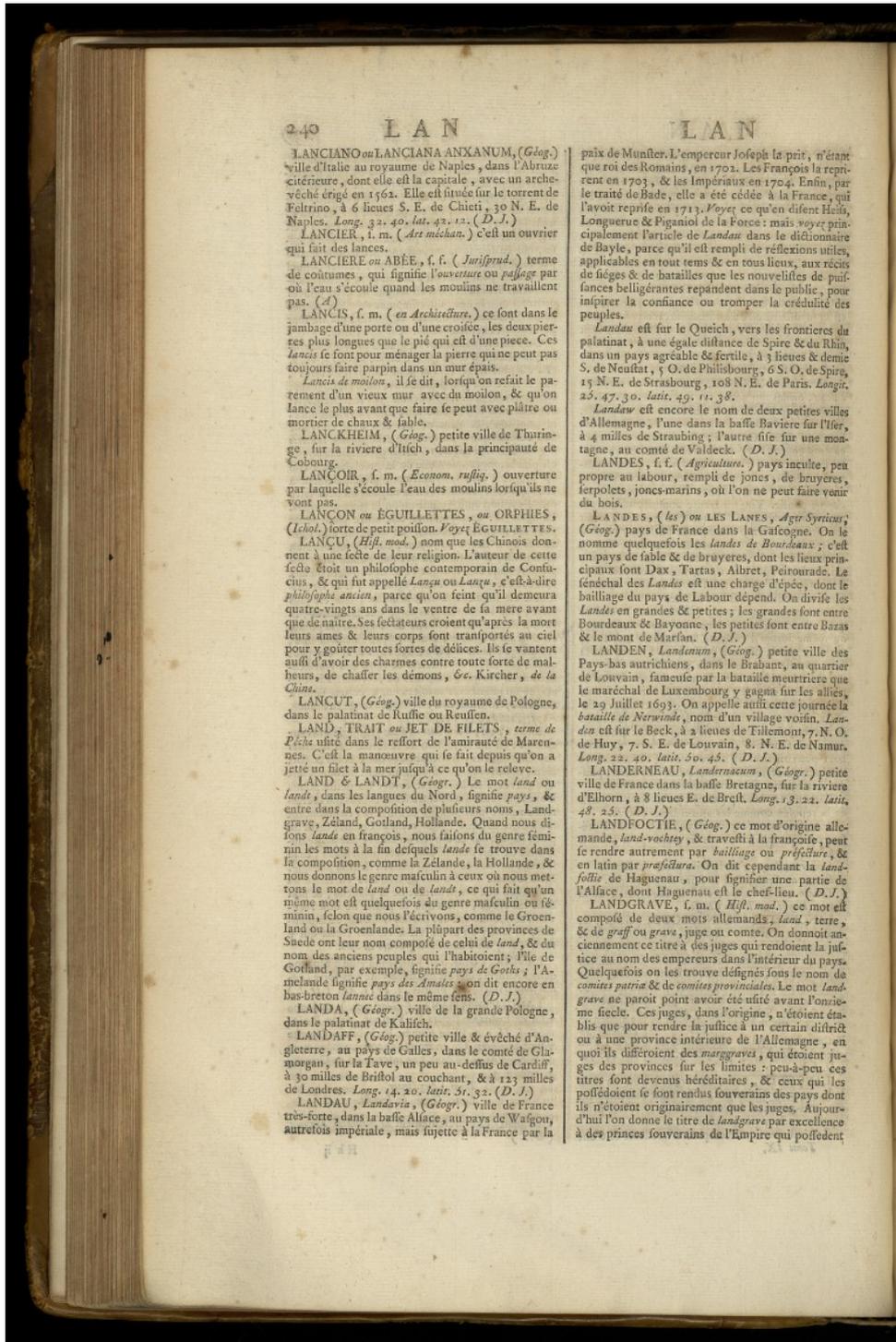
Article **LANÇU**, (*Hist. mod.*), vol. **IX (1765)**, p. 240a

Transcription

- LANÇU**, (*Hist. mod.*)¹ nom que les Chinois donnent à une secte de leur religion. L'auteur de cette secte étoit un philosophe contemporain de Confucius, & qui fut appelé *Lançu* ou *Lanzu*, c'est-à-dire *philosophe ancien*, parce qu'on feint qu'il demeura quatre-vingts ans dans le ventre de sa mere avant que de naître. Ses sectateurs croient qu'après la mort leurs ames & leurs corps sont transportés au ciel pour y goûter toutes sortes de délices. Ils se vantent aussi d'avoir des charmes contre toute sorte de malheurs, de chasser les démons, &c. Kircher, *de la Chine*.

Vue(s) Numérisée(s)

Volume IX, p. 240 (Bibliothèque Mazarine, cote 2° 3442)



240

LAN

LANCIANO ou LANCIANA ANKANUM, (*Géogr.*) ville d'Italie au royaume de Naples, dans l'Abruze citérieure, dont elle est la capitale, avec un archevêché érigé en 1562. Elle est située sur le torrent de Feltrino, à 6 lieues S. E. de Chieti, 30 N. E. de Naples. *Long.* 32. 40. *lat.* 42. 12. (*D. J.*)

LANCIER, i. m. (*Art méchan.*) c'est un ouvrier qui fait des lances.

LANCIERE ou ABÉE, f. f. (*Jurispnd.*) terme de coutumes, qui signifie l'ouverture ou passage par où l'eau s'écoule quand les moulins ne travaillent pas. (*A.*)

LANCIS, f. m. (*en Architecture.*) ce sont dans le jambage d'une porte ou d'une croisée, les deux pierres plus longues que le pié qui est d'une pièce. Ces lances se font pour ménager la pierre qui ne peut pas toujours faire parpin dans un mur épais.

Lancis de moilon, il se dit, lorsqu'on refait le pavement d'un vieux mur avec du moilon, & qu'on lance le plus avant que faire se peut avec plâtre ou mortier de chaux & sable.

LANGKHEIM, (*Géogr.*) petite ville de Thuringe, sur la rivière d'Ilch, dans la principauté de Cobourg.

LANÇOIR, f. m. (*Econom. rustiq.*) ouverture par laquelle s'écoule l'eau des moulins lorsqu'ils ne vont pas.

LANÇON ou ÉGUILLETES, ou ORPHIES, (*Ichol.*) sorte de petit poisson. Voyez ÉGUILLETES.

LANÇU, (*Hist. mod.*) nom que les Chinois donnent à une secte de leur religion. L'auteur de cette secte étoit un philosophe contemporain de Confucius, & qui fut appelé Lançou ou Lançou, c'est-à-dire philosophe ancien, parce qu'on seint qu'il demeura quatre-vingts ans dans le ventre de sa mere avant que de naître. Ses sectateurs croient qu'après la mort leurs ames & leurs corps sont transportés au ciel pour y goûter toutes sortes de délices. Ils se vantent aussi d'avoir des charmes contre toute sorte de malheurs, de chasser les démons, &c. Kircher, de la Chine.

LANCUT, (*Géogr.*) ville du royaume de Pologne, dans le palatinat de Russie ou Reussen.

LAND, TRAIT ou JET DE FILETS, terme de Pêche usité dans le ressort de l'amirauté de Marennes. C'est la manœuvre qui se fait depuis qu'on a jeté un filet à la mer jusqu'à ce qu'on le relève.

LAND & LANDT, (*Géogr.*) Le mot land ou lande, dans les langues du Nord, signifie pays, & entre dans la composition de plusieurs noms, Landgrave, Zéland, Gotland, Hollande. Quand nous disons lande en françois, nous faisons du genre féminin les mots à la fin desquels lande se trouve dans la composition, comme la Zélande, la Hollande, & nous donnons le genre masculin à ceux où nous mettons le mot de land ou de lande, ce qui fait qu'un même mot est quelquefois du genre masculin ou féminin, selon que nous l'écrivons, comme le Groenland ou la Groenlande. La plupart des provinces de Suedé ont leur nom composé de celui de land, & du nom des anciens peuples qui l'habitoient; l'île de Gotland, par exemple, signifie pays de Goths; l'Amelande signifie pays des Amalés; on dit encore en bas-breton *lanne* dans le même sens. (*D. J.*)

LANDA, (*Géogr.*) ville de la grande Pologne, dans le palatinat de Kalisch.

LANDAFF, (*Géogr.*) petite ville & évêché d'Angleterre, au pays de Galles, dans le comté de Glamorgan, sur la Tave, un peu au-dessus de Cardiff, à 30 milles de Bristol au couchant, & à 123 milles de Londres. *Long.* 14. 20. *lat.* 51. 32. (*D. J.*)

LANDAU, Landavia, (*Géogr.*) ville de France très-forte, dans la basse Alsace, au pays de Wisigou, autrefois impériale, mais sujette à la France par la

LAN

paix de Munster. L'empereur Joseph la prit, n'étant que roi des Romains, en 1701. Les François la reprirent en 1703, & les Impériaux en 1704. Enfin, par le traité de Bade, elle a été cédée à la France, qui l'avoit reprise en 1713. Voyez ce qu'en disent Heil, Longuerue & Piganiol de la Force; mais voyez principalement l'article de Landau dans le dictionnaire de Bayle, parce qu'il est rempli de réflexions utiles, applicables en tout tems & en tous lieux, aux récents de sièges & de batailles que les nouvelles de puissances belligérantes répandent dans le public, pour inspirer la confiance ou tromper la crédulité des peuples.

Landau est sur le Queich, vers les frontières du palatinat, à une égale distance de Spire & du Rhin, dans un pays agréable & fertile, à 3 lieues & demie S. de Neuffar, 5 O. de Philisbourg, 6 S. O. de Spire, 15 N. E. de Strasbourg, 108 N. E. de Paris. *Longit.* 25. 47. 30. *latit.* 49. 11. 38.

Landaw est encore le nom de deux petites villes d'Allemagne, l'une dans la basse Bavière sur l'Isar, à 4 milles de Stralbing; l'autre sise sur une montagne, au comté de Valdeck. (*D. J.*)

LANDES, f. f. (*Agriculture.*) pays inculte, peu propre au labour, rempli de joncs, de bruyères, serpolets, joncs-marins, où l'on ne peut faire venir du bois.

LANDES, (les) ou LES LANES, *Ager Syriacus*, (*Géogr.*) pays de France dans la Gascogne. On le nomme quelquefois les landes de Bourdeaux; c'est un pays de sable & de bruyères, dont les lieux principaux sont Dax, Tartas, Albrét, Peirourade. Le général des Landes est une charge d'épée; dont le bailliage du pays de Labour dépend. On divise les Landes en grandes & petites; les grandes font entre Bourdeaux & Bayonne, les petites font entre Bazas & le mont de Marfan. (*D. J.*)

LANDEN, Landanum, (*Géogr.*) petite ville des Pays-bas autrichiens, dans le Brabant, au quartier de Louvain, fameuse par la bataille meurtrière que le maréchal de Luxembourg y gagna sur les alliés, le 29 juillet 1693; On appelle aussi cette journée la bataille de Nervinck, nom d'un village voisin. Landen est sur la Beck, à 3 lieues de Tillemont, 7 N. O. de Huy, 7 S. E. de Louvain, 8 N. E. de Namur. *Long.* 22. 40. *latit.* 50. 45. (*D. J.*)

LANDERNEAU, Landernacum, (*Géogr.*) petite ville de France dans la basse Bretagne, sur la rivière d'Elhorn, à 8 lieues E. de Brest. *Long.* 13. 22. *latit.* 48. 25. (*D. J.*)

LANDFOCTIE, (*Géogr.*) ce mot d'origine allemande, land-vochtie, & travesti à la françoise, peut se rendre autrement par bailliage ou préfecture, & en latin par *praefectura*. On dit cependant la lande-fictie de Haguenau, pour signifier une partie de l'Alsace, dont Haguenau est le chef-lieu. (*D. J.*)

LANDGRAVE, i. m. (*Hist. mod.*) ce mot est composé de deux mots allemands, land, terre, & de graff ou grave, juge ou comte. On donnoit anciennement ce titre à des juges qui rendoient la justice au nom des empereurs dans l'intérieur du pays. Quelquefois on les trouve désignés sous le nom de comites patriæ & de comites provinciales. Le mot landgrave ne paroit point avoir été usité avant l'onzième siècle. Ces juges, dans l'origine, n'étoient établis que pour rendre la justice à un certain district ou à une province intérieure de l'Allemagne, en quoi ils différoient des margraves, qui étoient juges des provinces sur les limites; peu-à-peu ces titres sont devenus héréditaires, & ceux qui les possédoient se sont rendus souverains des pays dont ils n'étoient originairesment que les juges. Aujourd'hui l'on donne le titre de landgrave par excellence à des princes souverains de l'Empire qui possèdent

Notes

(1) :

Note sur le désignant « (Hist. mod.) »

Forme explicitée : Histoire moderne

Domaine : Histoire

par Collectif projet ENCCRE, le 16 mai 2016

Dossier critique

Texte court d'un paragraphe décrivant, en des termes forts génériques et stéréotypés, la « secte » chinoise que l'on appelle aujourd'hui les « taoïstes ». « Lançu », que l'article prend comme désignant à la fois la « secte » et son fondateur, est une déformation orthographique du chinois Laozi (ou Maître Lao), l'auteur supposé du *Daodejing* 道德經 [Le classique de la Voie et de la Vertu] (IV^e siècle avant notre ère) qui sera ultérieurement vénéré comme le fondateur de la religion taoïste. Selon les règles de romanisation du chinois de l'époque, ce nom peut s'écrire « Laoçu » ou « Laozu ».

Auteur

L'article ne porte aucune signature. À juger d'un renvoi, il est probablement du même auteur que l'article LANTHU, (*Hist. mod.*) (t. IX, 1765, p. 278a–b), portant aussi sur Laozi. *A contrario*, l'absence de renvoi de ce binôme d'articles à LAO-KIUN, (*Hist. mod. & Philosophie.*) (t. IX, 1765, p. 281a) – troisième article dans l'*Encyclopédie* portant sur Laozi, et communément attribué à d'Holbach – indique probablement que le baron n'en était pas responsable. Le caractère compilé de l'article relativise l'importance de l'identification.

Enjeux

L'article s'inscrit dans le vaste champ de connaissances portant sur les systèmes de croyance en Chine, la plus imposante des civilisations extra-européennes à laquelle l'Europe pensante se soit trouvée confrontée à l'âge classique, objet d'un intense intérêt tant de la part des savants que de celle des lecteurs curieux. Le traitement que fait l'article d'une des principales religions des Chinois est néanmoins hâtif et superficiel, ce qui témoigne dans une large mesure du manque général de connaissances de l'Europe d'alors sur le taoïsme (voir le dossier transversal Le taoïsme dans l'Encyclopédie). Contrairement à l'article Lao-Kiun portant sur le même Laozi et attribué à d'Holbach, il s'agit ici d'une présentation factuelle, sans intention d'utiliser l'article comme lieu de propagande anti-religieuse.

Correspondances internes à l'Encyclopédie

L'article contient un renvoi à LANTHU, (*Hist. mod.*) (t. IX, 1765, p. 278a–b). Il aurait aussi pu renvoyer à l'article LAO-KIUN, (*Hist. mod. & Philosophie.*) (t. IX, 1765, p. 281a) qui a pour objet le même personnage de Laozi, comme à TAUT-SE, (*Hist. mod.*) (t. XV, 1765, p. 946b), qui décrit le clergé taoïste, ou encore à CHINOIS, (PHILOSOPHIE DES) (t. III, 1753, p. 341b–348a), et à ATHÉES, (Métaph.) (t. I, 1751, p. 798b–815a), qui fait brièvement mention du nom de Laozi comme appartenant à un groupe plus large de philosophes.

Domaine

Seul le désignant « *Hist. mod.* » est utilisé, comme dans l'article LANTHU, (*Hist. mod.*) (t. IX, 1765, p. 278a–b) et TAUT-SE, (*Hist. mod.*) (t. XV, 1765, p. 946b). LAO-KIUN, (*Hist. mod. & Philosophie.*) (t. IX, 1765, p. 281a) est le seul du groupe d'articles sur le taoïsme à utiliser le désignant « hist. mod. et philosophie ».

Sources compilées

L'article cite la *China monumentis* du jésuite Athanase Kircher, une compilation faite par ce professeur du collège romain sur la base des matériaux fournis par ses confrères et anciens élèves revenus de la mission en Chine. C'est une référence très couramment citée par ceux qui s'intéressent à la Chine (citée 84 fois dans l'*Encyclopédie*). L'ouvrage richement illustré offre une description particulièrement colorée des religions d'Orient. L'article peut en effet ressembler à un résumé de la brève description du taoïsme dans la *China monumentis* (1667, p. 133). C'est au texte latin de Kircher que remonte la déformation du nom de Laozi en « Lançu » et « Lanzu ».

Cependant, il s'agit plus vraisemblablement d'une reprise d'un article éponyme dans le *Dictionnaire de Trévoux* (1743, t. IV, p. 54), ou bien du *Dictionnaire historique de Moreri* (1759, t. VI, p. 148). Ces dictionnaires contiennent deux articles identiques « Lançu », et tous deux ont été des sources majeures de l'*Encyclopédie*. L'article de l'*Encyclopédie* leur correspond presque point pour point, à une chose près : l'article de *Trévoux* ou du *Dictionnaire historique* ne mentionne pas la contemporanéité entre Laozi et Confucius. Il est possible que le l'auteur de l'article se soit tout de même référé à l'ouvrage de Kircher où cette information se trouve. Toutefois, il se peut aussi que cette connaissance ait été assez courante parmi ceux qui s'intéressaient alors à la Chine pour ne pas nécessiter de recherche.

Lançu Tableau.pdf 

Réception et reprises de l'article

L'article est repris à l'identique dans la réédition italienne de Lucques (*Encyclopédie, édition de Lucques*, t. IX, p. 193), et résumé dans la *Table du pasteur Mouchon* (t. II, p. 93). La dernière édition du *Dictionnaire de Trévoux* le reprend aussi à l'identique (1771, t. V, p. 369-370) – supposément des éditions précédentes du *Dictionnaire de Trévoux* plutôt que de l'*Encyclopédie* – mais s'y ajoute un renvoi : « Ce Lançu ne serait-il pas le même que Lao-kiun. Voyez ce mot ». L'*Encyclopédie d'Yverdon* ne le reprend pas, ayant en quelque sorte fusionné les quatre articles sur le taoïsme sous l'entrée « Lao-kiun ».

Études sur l'article

Il n'y a pas d'étude spécifique sur l'article ; il est toutefois cité dans des travaux sur les représentations du taoïsme ou de la Chine dans l'*Encyclopédie* (Lehner, 2011, p. 308).

Bibliographie

Georg Lehner, *China in European Encyclopaedias, 1700-1850*, Brill, Leiden, 2011 .

par Huiyi Wu, le 18 avr. 2021